

**HISTOIRE DU CENTRE DE RECHERCHES SUR
L'IMAGINAIRE DES UNIVERSITES DE CHAMBERY ET
GRENOBLE : PRESENTATION ET COMMENTAIRE
D'ARCHIVES AUTOUR DE GILBERT DURAND**

*HISTORY OF THE CENTER FOR IMAGINARY RESEARCH UNIVERSITIES
OF CHAMBERY AND GRENOBLE: PRESENTATION AND COMMENTARY
ON ARCHIVES AROUND GILBERT DURAND*

Thácio FERREIRA DOS SANTOS
Universidade Federal de Uberlândia
E-mail: xxxxx@xxx.com

RÉSUMÉ

Fondé en 1966 à l'Université de Savoie, le premier Centre de Recherches sur l'Imaginaire a marqué, sans doute, un tournant dans l'histoire des études sur l'imaginaire au XX^e siècle. Pendant les années 1960 et 1970 les chercheurs du C.R.I. Chambérien/Grenoblois ont cherché à collecter et organiser diverses informations sur les imaginaires de l'Occident et de l'Orient, ce qui a permis de créer une riche base de données. Au fil du temps, le C.R.I. a connu plusieurs transformations, au risque parfois de menacer l'exploitation des informations accumulées et stockées. Le présent travail cherchera à montrer que la documentation historique léguée par les anciens chercheurs de l'imaginaire nous invite aujourd'hui à réexaminer le contexte intellectuel et culturel français et international auquel le C.R.I. appartenait. Par là nous voulons contribuer à une synthèse historique et épistémologique des recherches sur l'imaginaire au XX^e siècle, qui sert aussi de fondement à notre étude sur le développement de ces recherches en France et au Brésil.

MOTS-CLÉS :

Archives du C.R.I. ; G. Durand ; imaginaire.

ABSTRACT

Established in 1966 in the University of Savoie, the first research center on the imaginary doubtless marked a turning point in the story of studies on the imaginary in the XXth century. During the 1960s and 1970 the researchers of the C.R.I. Chambériens/Grenoblois researchers tried to collect and organize diverse information on the imaginary of the West and the East, what will have allowed creating a rich

database. Over time the C.R.I. knew several transformations, at the risk to threaten the exploitation of accumulated and stored informations. The present work will try to show the historic documentation of the imaginary, bequeathed by the former researchers, invites us today to revise French and international intellectual and cultural context to which the C.R.I. belonged. There, we want to contribute to a historic and epistemological synthesis of the searches on the imaginary in the XXth century, which is also of use as foundation to our study on the development of these searches in France and in Brazil.

KEYWORDS:

C.R.I. Archives; G. Durand; imaginary.

Introduction

Texte écrit en hommage à Danielle Perin Rocha Pitta, Yves Durand et Jean-Pierre Sironneau, anciens membres collaborateurs du C.R.I. Chambérien/Grenoblois.

La fondation du premier Centre de Recherches sur l'Imaginaire en 1966 à l'Université de Savoie – centre pionnier en France, longtemps dirigé par Gilbert Durand – marque, sans doute, un tournant dans l'histoire des études sur l'imaginaire au XX^e siècle, étant donné que les études réalisées par Gilbert Durand et ses collaborateurs au sein du C.R.I. ont permis, entre autres, une nouvelle approche anthropologique des symboles et mythes. En même temps, les recherches menées au sein du C.R.I. ont également été caractérisées par un renouvellement épistémologique et une originalité méthodologique sans précédent.

Plus précisément, entre les années 1966 et 1970, le jeune Centre de Recherches sur l'Imaginaire commence à avoir un impact important sur le plan scientifique international, car la théorie et les méthodes innovantes adoptées et employées par les chercheurs du C.R.I. connaissent une réception dans le monde entier, grâce à un large réseau de collaborateurs français et étrangers. Depuis cette période, les chercheurs du C.R.I. ont cherché à collecter, organiser et systématiser des informations sur les imaginaires de l'Occident et l'Orient, ce qui aura permis de créer une riche base de données, tout en

mettant en œuvre une méthodologie pluridisciplinaire de travail de groupe. Au fil du temps le C.R.I. a connu plusieurs transformations, au risque parfois de menacer l'exploitation des informations accumulées et stockées par les chercheurs du C.R.I.

Depuis deux ans, un effort commun a été entrepris dans le but de redécouvrir et de revaloriser la vaste documentation transmise par les anciens membres du C.R.I. Une collaboration a été établie en 2016 entre le laboratoire LLSETI – Université de Savoie et l'Association des Amis de Gilbert Durand. Ce travail coopératif vise à favoriser l'exploration et la conservation des archives du C.R.I./Gilbert Durand, ce qui nous a permis d'être missionné pour le préparer.

Dans le cadre du colloque organisé par le Centre de Recherches Internationales sur l'Imaginaire (CRI2i) en Tunisie en 2018, nous voudrions présenter quelques-unes des avancées réalisées concernant la conservation de la mémoire de cet important organisme universitaire français. Nous voulons montrer que la documentation historique léguée par les anciens chercheurs de l'imaginaire nous invite aujourd'hui à réexaminer le contexte intellectuel et culturel français et international auquel le C.R.I. appartenait. Par là nous voulons contribuer à une synthèse historique et épistémologique des recherches sur l'imaginaire au XXème siècle, qui sert aussi de fondement à notre étude sur le développement de ces recherches en France et au Brésil.

Quelques remarques sur l'originalité du C.R.I.

Avant de présenter dans leurs lignes générales le projet de conservation des archives mis en œuvre il y a deux ans à l'Université de Savoie, je tenterai de vous signaler certains aspects historiques autour de la formation et des changements du C.R.I., en me basant, surtout, sur les documents légués par d'anciens collaborateurs. Dans cette première partie de mon exposé, je chercherai à souligner l'innovation représentée par la création du C.R.I. concernant le développement des études sur l'imaginaire.

Il convient tout d'abord de souligner l'un des aspects les plus remarquables dans l'histoire du Centre de Recherches sur l'Imaginaire : au cours d'un demi-siècle de travail, le C.R.I. semble avoir toujours été caractérisé par un esprit d'ouverture. À vrai dire, lorsqu'on plonge dans les archives du C.R.I., on a l'impression d'être en présence d'un esprit rayonnant et particulièrement ouvert à des logiques du « Tiers donné » et « de l'antagonisme », ainsi qu'à de nouvelles modalités d'appréhension du réel.

En tant que centre universitaire innovateur, le C.R.I. a cherché alors à développer un point de vue méthodologique de plus en plus en conformité avec le « Nouvel Esprit Scientifique » contemporain, c'est-à-dire en accord avec les nouvelles exigences conceptuelles issues des découvertes apportées non seulement par l'ethnologie, la psychanalyse, la psychologie des profondeurs, et la sociologie, mais aussi par la physique, la chimie et la biologie de pointe. Ce renouvellement s'intensifie, surtout, à partir de la seconde moitié du XXe siècle avec l'émergence d'une épistémologie post-bachelardienne. Cette nouvelle épistémologie s'ouvre davantage à la complexité et à des logiques polyvalentes. L'esprit avant-gardiste du C.R.I. se situe donc dans ce vaste mouvement des idées qui engendre une nouvelle « épistémè » et aussi de nouveaux modèles d'intelligibilité concernant la recherche sur l'*Anthropos*¹.

En fait, la constitution de cette épistémologie qui se situe au carrefour des sciences de l'homme et des sciences de la matière est devenue un sujet souvent abordé par des chercheurs intéressés à comprendre l'influence ou le rôle joué par le Centre de Recherches sur l'Imaginaire dans la mise en place d'un nouvel horizon paradigmatique². On peut donc dire que les travaux réalisés par le C.R.I. semblent avoir fortement contribué à la réconciliation des savoirs, ainsi qu'à l'émergence d'une perspective théorique et méthodologique qui revalorise les images symboliques et les mythes pour penser l'Homme et ses œuvres.

D'ailleurs, certains documents retrouvés dans la bibliothèque de l'Université de Savoie attestent clairement l'existence de cette volonté de réunification des savoirs autour des recherches sur l'Imaginaire. Cela est précisément signalé, par exemple, dans le rapport de la première Journée d'études organisée par le C.R.I.. Grâce à ce document, on peut remémorer l'état initial d'élaboration théorique de ce centre pionnier en France. Ce document historique indique également que la création du C.R.I. correspondait à la nécessité de réaliser des recherches de pointe en sciences humaines, capables « de

¹ Sur ce point, nous renvoyons aux considérations de G. Durand en ce qui concerne l'échec de la raison classique et le besoin d'une rationalité renouvelée par le Nouvel Esprit Scientifique : « Certes nous chercheurs du C.R.I., pourrions dire que "la raison classique" ne suffit plus aux Sciences du XXème siècle, même aux Sciences de la Matière devenues Sciences de l'Énergie. "Le Nouvel Esprit Scientifique" et sa "Philosophie du Non" entraînent un "Nouvel Esprit Anthropologique" qui n'a nullement l'intention de se laisser enfermer dans le ghetto de l'irrationnel et que nous avons qualifié ailleurs de "*Ratio hermetica*". Une "raison autre" – que certains prennent superficiellement pour un irrationalisme incohérent – est à l'œuvre dans "Le Pluralisme cohérent de la Chimie Moderne" comme dans le "*Mysterium Conjunctionis*" de l'anthropologie. » Dans *Dynamique et empires des images : Douze années de recherche au Centre de Recherche sur l'Imaginaire*, C.R.I., 1978, p. 25.

² Jean-Jacques Wunenburger, Jean-Pierre Sironneau, Danielle Perin Rocha Pitta, José Carlos de Paula Carvalho, Maria Cecilia Sanchez Teixeira, sont quelques-uns des chercheurs soucieux de clarifier la façon dont le C.R.I. a provoqué un changement paradigmatique, surtout en ce qui concerne les sciences humaines.

regrouper des chercheurs provenant de disciplines, de régions, de pays divers³ », dans le contexte universitaire français de la fin des années 1960.

Toutefois, cette « re-liaison » des savoirs et même d'horizons culturels, s'avérait être accompagnée d'un examen critique à l'égard des théories hégémoniques sur les symboles et les mythes. Autrement dit, les chercheurs affiliés au C.R.I. ont cherché à bâtir – dès leurs premiers travaux – une critique approfondie à la fois dirigée vers le structuralisme lévi-straussien et l'herméneutique symbolique ricœurienne.

Cela n'impliquait pas de contester l'importance de ces deux approches herméneutiques en tant que voies fécondes de saisie des mythes et des symboles. Cependant, les présentations et les rapports de réunions du C.R.I.⁴ laissent entrevoir que tant l'explication diachronique de Paul Ricœur que l'analyse synchronique structuraliste de Claude Lévi-Strauss, étaient insuffisantes à G. Durand et ses collègues, pour rendre compte de la complexité des symboles et des récits mythiques. En somme, on peut affirmer que les chercheurs du C.R.I. considéraient ces deux herméneutiques – jusqu'alors les plus reconnues en France – comme des modèles interprétatifs réducteurs de l'image.

Mais si d'une part les chercheurs du C.R.I. ont réfuté les méthodes hégémoniques d'enquête sur le mythe et le symbole, d'autre part, ils proposaient imposer une nouvelle méthode de recherche qui sera basée sur une convergence des savoirs et des herméneutiques de l'image. Au lieu d'être limité à une approche unidisciplinaire, le Centre de Recherche sur l'Imaginaire développe et propage alors une perspective pluridisciplinaire de recherche sur l'imaginaire sous les auspices de la figure d'Hermès⁵.

³ Présentation du C.R.I. document sans date, p. 21.

⁴ Compte rendu de la première journée d'étude du CRI: *L'exploration de l'imaginaire et ses méthodes*, 1968.

⁵ Pour Jean-Pierre Sironneau, « L'originalité de l'entreprise anthropologique de Gilbert Durand réside en ceci qu'elle intègre les acquis les plus modernes, les plus récents des « sciences humaines » (en ethnologie, en psychanalyse, en histoire des religions, etc.) dans une vision de l'homme qui n'hésite pas à se réclamer de la tradition. » Quatre moments principaux peuvent être soulignés dans cette entreprise anthropologique d'inspiration hermésienne : 1- D'abord, la critique de notre épistémologie dominante, 2- ensuite, une analyse sur l'origine de la « défiguration » occidentale, 3- puis, les conditions du retour à un nouvel esprit anthropologique, 4- bref, de la formulation d'une science de l'homme pour notre temps. Pour plus de précisions, voir le texte *Hermès ou la pensée du retour*, in : *La Galaxie de l'imaginaire : dérive autour de l'œuvre de Gilbert Durand*. Sous la direction de Michel Maffesoli, Paris, Berg International Éditeurs, 1980, pp. 72.

L'approche comparative dans les recherches sur l'Imaginaire

En effet, ce Centre pionnier en France a dû son impulsion première à l'avancement de la recherche en littérature. Léon Cellier, Paul Deschamp et Gilbert Durand – tous trois membres fondateurs⁶ du C.R.I. – ont été les premiers à esquisser une approche pluridisciplinaire des récits littéraires inspirée par les « Nouvelles critiques » de J. P. Richard et de G. Poulet, ainsi que par la psychocritique de Charles Mauron. Le C.R.I. naissant voulait donc se démarquer nettement par rapport aux modèles d'interprétation littéraire, comme par exemple le structuralisme.

Cependant, il faut rappeler ici qu'il s'agissait d'une époque où l'Imaginaire n'était pas encore considéré comme un « objet » sérieux parmi les savants européens. Malgré un environnement académique défavorable, de nombreuses raisons vont motiver la formation d'un centre de recherche consacré à l'imaginaire. D'une part, on a vu une avancée extraordinaire des techniques de production et de reproduction de l'image, ce qui a motivé des changements dans la société de l'époque. D'autre part, les découvertes suscitées par les nouvelles approches psychologiques, philosophiques et anthropologiques avaient remis définitivement l'Imaginaire au premier plan des investigations en sciences humaines. En effet, si les découvertes effectuées dans la moitié du XX^e siècle dans le domaine de la psychanalyse, la psychologie des profondeurs, du comparatisme structuraliste et de l'anthropologie culturelle, avaient élargi la compréhension des productions psychoculturelles de l'imagination, toutes ces

^{1 6} Dans *Champs de l'imaginaire*, G. Durand a énuméré en détail les différents travaux développés par les collaborateurs de C.R.I. dans le domaine littéraire : « Les « fondateurs » du Centre de recherche sur l'imaginaire (1966) ont principalement fait porter leur mythocritique sur Ballanche, Soumet, Laprade, Victor Hugo, et en général « le mythe romantique », puis Baudelaire (L. Cellier), Coleridge (P. Deschamps), Stendhal, Xavier de Maistre, Zola, Gide, Hermann Hesse, Proust, Thomas Mann, Meyrink (G. Durand). Des mythocritiques importantes furent publiées tant dans le domaine français que dans les domaines étrangers. Dans le domaine français, sur les romans du cycle arthurien et Chrétien de Troyes (P. G. Sansonetti, P. Gallais, G. Chandès, Ph. Walter), sur la littérature du XVI^e siècle en général et spécialement sur Montluc, de Thou, Jacques Brocard, Calvin, Pontus de Tyard, Scève, du Bartas (C. G. Dubois), sur la « littérature Empire », sur George Sand, Jules Verne (R. Bourgeois, S. Vierne, P. Mathias), sur Proust, Artaud (C. Robin, F. Bonardel). Dans le domaine germanistique sur Grimm (A. Faivre), Goethe (F. Centeno, Y. Durand), E.T.A. Hoffmann (M. Milner), G. Meyrink (C. Mathière). Dans le domaine anglo-saxon sur Shelley (J. Perrin), Blake (D. Chauvin), Melville (V. Sachs), Faulkner (G. Durand), dans le domaine de la latinité sur Virgile, Pétrone, Apulée (Q. Thomas), saint Augustin (P. Cambronne), dans le domaine de la langue italienne sur Calvino (A. Frasson-Marin), Pavese, Savinio, Moravia, Morante, Alvaro (G. Bosetti), dans le domaine de la littérature d'Afrique francophone sur Mongo Bédi, Sembene Ousmane, Alioum Fantouré (R. et A. Chemain). Enfin, dans le domaine lusitanien, outre un important travail sur Vergilio Ferreira (H. Godinho), il faut signaler l'adoption précoce (1965) de nos méthodes et leur diffusion par le Père João Mendes. Ces glanes parmi les principaux ouvrages publiés suffirent à indiquer la bonne santé et l'efficacité des analyses littéraires par la méthode mythocritique. » Voir G. Durand, *Champs de l'imaginaire*. Grenoble : Ellug, 1996, p.144-145.

approches – surtout si elles sont prises individuellement – se révélaient, nonobstant, insuffisantes pour faire face à la complexité des productions de l'imaginaire.

Ce n'est pas par hasard que les premières activités du centre dirigé par G. Durand ont été consacrées à l'exposition des méthodes de recherche sur l'imaginaire. Si on remonte aux premières années d'activités du C.R.I. on voit, par exemple, que les débats de l'époque ont été marqués par des critiques aux théories dominantes sur le symbole bien qu'au fil des années les recherches⁷ aient été amplifiées et diversifiées vers des domaines d'intérêt très variés⁸.

Dans ce contexte de recherches, plusieurs travaux inspirés par les méthodes durandiennes contribueront à démontrer que malgré les différences qui caractérisent chaque culture, l'espèce humaine partage d'un fonds commun, à savoir les grandes images archétypales, ainsi que les mythes. Les mythes ne concernent pas seulement les sociétés archaïques, mais ils dynamisent et animent aussi tel ou tel moment culturel des sociétés contemporaines. Il faudra laisser place à des perspectives méthodologiques non réductrices telles que la mythocritique et la mythanalyse pour sortir d'un comparativisme étroit encore présent en sciences humaines et rendre de la complexité des récits mythiques. Ces deux méthodes vont se poser ainsi comme une alternative aux positions démythologisantes, totalitaires et ethnocentriques « de notre pédagogie et de notre idéologie occidentales⁹ »

Il faut ajouter ici que l'œuvre de G. Durand, et celles de ses collaborateurs, ont largement été influencées par des événements politiques, sociaux et scientifiques qui ont bouleversé l'Europe et la France de l'après guerre. L'occupation allemande, la résistance, les guerres coloniales qui ont eu lieu au XX^{ème} siècle ont été quelques-uns des événements qui ont indubitablement motivé une réévaluation

⁷ Il convient d'évoquer ici quelques-uns des titres les plus importants dans cette phase de production théorique du C.R.I. Il s'agit des ouvrages publiés par ses membres depuis 1967 : « Y. Achard, *Le langage de Krishnamurti*, Paris, Le Courrier du Livre, 1970 », « H. Boudin, *La science fiction*, Paris, Bordas, 1971 », « J. Burgos, *L'enchanteur pourrissant de Guillaume Apollinaire*, Étude thématique, 1971 », « L. Cellier, *L'épopée humanitaire et les grands mythes romantiques*, Paris, S.E.D.E.S., 1971 », « M. David, *Letteratura e psicanalisi*, Milan, Mursia, 1967 et *La psicanalisi nella cultura italiana*, Turin, Boringhieri, 1970. » « G. Durand, *Les Structures anthropologiques de l'imaginaire*, Paris, Dunod (1^{re} édition Paris, P.U.F., 1960), *Le Décor mythique de la Chartreuse de Parme*, Paris, José Corti, 1961 et *L'Imagination symbolique*, Paris, PUF (1^{re} édition en 1964), « Y. Durand et J. Morenon, *L'imaginaire de l'alcoolisme*, Paris, Édit. Universitaires, 1972 », « S. Felman, *La Folie chez Stendhal*, Paris, J. Corti, 1971 », « P. Gallais, *Perceval et l'initiation*, Paris, Ed. Du Sirac, 1972 », « J. Perrin, *Les structures de l'imaginaire shelleyen*, Presses Universitaires de Grenoble, 1973 », M.C. Petit, Les personnages féminins dans les romans de B. «P. Sansot, *Poétique de la ville*, Paris, Klincksieck, 1973 », « S. Vierne, *Jules Verne et le roman initiatique*, Éditions du Sirac, 1973 ».

⁸ Les rapports montrent que le C.R.I. s'efforçait constamment de trouver des moyens de rassembler des universitaires et des praticiens, venus d'horizons divers. En fait, le C.R.I. s'est donné pour but la mission de faciliter le contact des personnes qui jusqu'alors travaillaient isolément dans le cadre de leurs recherches personnelles.

⁹ G. Durand, *L'univers du symbole*, Revue des Sciences Religieuses, 49(1), 1975, p.16.

des pédagogies hégémoniques en Occident. Ces événements décisifs dans l'histoire récente nous ont obligés, d'ailleurs, à une réévaluation et à une amplification anthropologique dans la philosophie et dans des sciences humaines d'Occident.

En réfutant les explications positivistes et scientificistes – explications souvent ethnocentrées et logocentrées – G. Durand et ses collègues ont voulu étudier l'être humain en tant que créateur. L'homme est créateur parce qu'il s'ouvre à l'autre et, ce faisant, il s'humanise. Non seulement le geste humain est créatif mais aussi l'altérité est intrinsèque à l'homme car « Tout geste créateur se range, se discipline, se manifeste dans et par le truchement d'une altérité sociale, d'une tradition du regarder et du faire¹⁰ ». Dans un cadre marqué par les découvertes faites par la psychanalyse, l'anthropologie culturelle, l'histoire des religions et la philosophie bachelardienne, G. Durand et ses collaborateurs du Centre de Recherche sur l'Imaginaire n'ont cessé d'élargir les procédures de la « mythocritique » et de la « mythanalyse »¹¹. Il s'agissait donc d'étudier la puissance créatrice de l'imagination dans une perspective anthropologique afin de comprendre comment les diverses cultures donnent sens à la vie et au monde.

Ce fut dans ce contexte historique et épistémologique qu'une perspective de travail de groupe a été mise en œuvre dès les premières années d'activités C.R.I. Les chercheurs inscrits au Centre avaient coutume d'organiser des réunions mensuelles au cours de l'année académique. Ces rencontres rassemblaient couramment des personnalités éminentes dans le domaine de recherche sur l'Imaginaire et favorisaient la confrontation d'hypothèses voire la systématisation d'informations sur les imaginaires de différentes cultures. Pendant plusieurs années, G. Durand et ses collaborateurs ont continué à encourager et explorer de multiples sujets d'études qui touchaient les imaginaires de l'Occident et l'Orient. En général, ces réunions permettaient aux chercheurs de faire un bilan de leurs enquêtes. Il s'agissait donc non seulement de mettre en commun leurs approches méthodologiques sur l'imaginaire, mais aussi d'échanger des connaissances sur des films, des bibliographies et même sur des discographies des sujets abordés au cours des rencontres.

Une suite de changements à partir de 1981

¹⁰ G. Durand, *L'art, langage des altérités et chant du tout autre*. In Allocution d'ouverture au XX^e Congrès de l'Association internationale des Critiques d'Art, AICA, Lisbonne, 1986, Colóquio, n°85, 32^e année, Fundação Calouste Guibenkian, Lisboa, Junho. p.4.

¹¹ G. Durand, *Les structures anthropologiques de l'imaginaire*, Paris : Dunod, 2016, p.XXX.

Au cours des années, le contenu des débats de plusieurs rencontres organisées par le C.R.I. ont été soigneusement enregistrées, surtout, sous la forme de textes dactylographiés. Cela est dû en partie à un travail collaboratif mis en œuvre par G. Durand et ses collègues. Ce travail consistait principalement en la création d'une base de données constituée non seulement par les enregistrements des activités et des réunions d'études, mais aussi par une diversité d'informations sur l'imaginaire. En plus d'une bibliothèque riche en informations sur l'imaginaire, les membres du C.R.I. ont également cherché à accumuler diverses données telles que des textes, des articles scientifiques, des notes de cours, des articles de journaux, des notes des conférences, etc. Tout ce matériel a souvent été utilisé comme outils pédagogiques pour le développement des activités du Centre.

Parmi les nombreux et assidus collaborateurs, il convient de citer ici les noms de Marie-Cécile Guhl et Bernadette Lamboy. D'ailleurs, toutes deux furent longtemps responsables de la conservation et de l'organisation des documents collectionnés par le C.R.I. Grâce à leurs efforts et travail systématiques, il est possible aujourd'hui d'accéder à une diversité d'informations qui remonte à différentes phases du C.R.I. Cependant toutes ces informations risquaient d'être perdues, étant donné que le C.R.I. a subi plusieurs changements dans son organisation depuis la retraite de G. Durand¹².

Après le départ à la retraite de G. Durand, Simone Vierne assume la direction du C.R.I. en 1981. Un nouveau cycle va s'ouvrir à partir de là. Et si pendant les années 1966-1980 le C.R.I. partageait ses activités entre Grenoble et Chambéry, au début des années 1980 Chambéry conquiert une autonomie puisque la ville a acquis un Centre universitaire indépendant. A partir de cette période Grenoble revendique la possession du centre fondé par G. Durand., mais la bibliothèque et la base de données du C.R.I. demeuraient à Chambéry. Le C.R.I. est divisé ainsi en deux groupes¹³.

D'une part, Simone Vierne continuera à développer des recherches en collaboration avec quelques-uns des membres du premier C.R.I. Elle continuera également à diriger des thèses et des travaux dans le sillage du durandisme à Grenoble, mais à partir d'une orientation plus littéraire. D'autre part, Jean Burgos – après des menaces de poursuites judiciaires – décide de ne pas utiliser le nom C.R.I.

¹² Pour un examen plus détaillé sur les transformations qui ont eu lieu depuis l'époque où il était le directeur du C.R.I., nous indiquons la lecture de l'article de Jean-Michel Hétru intitulé *Une petite histoire du CRI*, in (dir.) Arlette Chemain-Degrange et Pascal Bouvier, Gilbert Durand. De l'enracinement au rayonnement, Université Savoie Mont Blanc, 2015, p. 67-78.

¹³ Plusieurs lettres échangées dans cette période entre G. Durand et ses collaborateurs semblent témoigner de d'un entourage controversé établi après sa décision de quitter la direction du C.R.I.

mais de C.R.I.C. (Centre de Recherches sur l'Imaginaire et Création) pour nommer le nouveau centre chambérien. Cette division aura d'autres implications car le nouveau Centre créé par Jean Burgos va s'éloigner progressivement de l'approche durandienne. En outre, la célèbre revue *Circé* – longtemps éditée et organisée par les premiers chercheurs de C.R.I. – sera attachée au C.R.I.C.

Quelques années plus tard, auront lieu encore d'autres changements institutionnels. La création de nouveaux centres et laboratoires à Chambéry aura favorisé la spécialisation des domaines de recherches. Surtout, à partir des années 1990, l'approche pluridisciplinaire de recherche soutenue par le premier C.R.I. est de plus en plus menacée par une hyperspécialisation des axes de recherches. À partir de là, l'imaginaire sera marginalisé à Chambéry. Ce fut aussi à cette époque que le C.R.I.C. est devenu C.E.R.I.C. (Centre de d'Étude et de Recherches sur l'Imaginaire et Création). Dans ce nouveau contexte, Jean-Marie Barthélémy assume la direction du C.E.R.I.C., en succédant ainsi à Jean Burgos.

Dans les années 2000, une série de changements ont aussi eu lieu à l'Université de Savoie. Le C.E.R.I.C. est regroupé avec d'autres centres dans un même pôle de recherche : Langues, Littérature et Société (LLS). À partir de ce moment, la recherche sur l'imaginaire aurait véritablement décliné à Chambéry. Non seulement les lieux historiques et les salles de l'ancien C.R.I. ont été absorbés par le Centre naissant, mais également la bibliothèque et la riche base de données constituée par le C.R.I. ont été déplacées. Malgré cela, de nombreux documents historiques du C.R.I. restaient conservés par l'Université de Savoie. Cependant, bien que les documents historiques aient été stockés dans l'ancien siège du C.R.I., ils risquaient de se détériorer par l'action du temps et une mauvaise conservation. Il semblait donc urgent de créer un projet capable de protéger et valoriser la mémoire du centre fondé par G. Durand et ses collègues.

Bref aperçu des travaux sur les archives

Après avoir évoqué certains aspects historiques autour de la création et les transformations du premier C.R.I., il me reste à vous présenter le projet de conservation des archives débuté il y a huit ans.

Au cours de cette présentation, j'ai attiré l'attention sur la nécessité de préserver une grande variété de documents détenus par les anciens collaborateurs du C.R.I.. En effet, ce travail de conservation et valorisation du C.R.I. n'a été possible que grâce à l'engagement de M. Pascal Bouvier, ancien Doyen de l'Université de Savoie, de M. Jean-Jacques Wunenburger, Président de l'Association des Amis de Gilbert Durand, et de Mme. Dominique Lagorgette, directrice à l'époque du Laboratoire Langages, Littératures, Sociétés, Etudes Transfrontalières et Internationales de l'Université de Savoie.

Ce fut grâce à un effort conjoint que j'ai eu l'opportunité d'accéder aux archives en 2016 pour la première fois. Cette année-là, je suis allé à Chambéry dans l'espoir d'obtenir des nouvelles données sur la vie et l'œuvre de G. Durand pour une recherche de doctorat. En tant que chercheur, je me suis intéressé à mieux comprendre la relation entre le C.R.I. et le Brésil, puisque je réalise une recherche sur les impacts du durandisme au Brésil. Je suis intéressé donc à savoir comment le C.R.I. a établi des liens avec des chercheurs et groupes brésiliens, puisque l'approche durandienne est de plus en plus adoptée et utilisée par des chercheurs de différents domaines dans des universités brésiliennes.

La littérature récente sur le sujet semble confirmer, d'ailleurs, ce que je viens de dire : depuis quelques décennies la pensée de G. Durand s'est enracinée et étendue au Brésil¹⁴. Le rayonnement du durandisme peut être attesté par l'émergence de nombreux centres de recherche d'inspiration durandienne créés ces dernières années dans des diverses universités brésiliennes. En outre, le durandisme inspire de nouvelles méthodologies dans des domaines tels que l'éducation, l'anthropologie, l'architecture, la linguistique, entre autres.

Au Brésil, l'intérêt pour l'approche durandienne de l'imaginaire émerge dans un contexte marqué par l'épuisement du paradigme de la rationalité unidimensionnelle chez les érudits brésiliens¹⁵. En même temps, les recherches menées dans le sillage du durandisme inspirent des études inédites, et ont contribué de manière décisive à l'avènement de nouvelles propositions théoriques et méthodologiques dans des centres de recherches brésiliens. Il serait possible de situer le travail de Gilbert Durand dans une nouvelle configuration paradigmatique caractérisée par un dialogue fructueux avec des chercheurs brésiliens. De nombreux indices nous amènent donc à penser qu'il serait opportun de parler d'une fécondité et d'une postériorité de la pensée de l'anthropologue français au Brésil, étant donné que les chercheurs brésiliens utilisent les méthodes durandiennes non pas de manière passive et mécanique, mais de manière

¹⁴ Pour une vue plus détaillée sur le sujet, nous indiquons la lecture du texte de Maria Cecília Sanchez Teixeira. *A pesquisa sobre o imaginário no Brasil: percursos e percalços*. In: Danielle Perin Rocha Pitta. (dir.). *Ritmos e Imaginário*. Recife: Editora Universitária UFPE, 2005, pp. 109-123.

¹⁵ Pour D. P. Rocha Pitta, la culture brésilienne est constituée d'un vaste mosaïque de cultures d'origines diverses. En même temps, la culture brésilienne se caractérise par une dynamique accélérée. Grâce à la théorie et à la méthode durandienne il est possible d'avoir une compréhension approfondie de la diversité et dynamisme de la culture brésilienne, étant donné que la pensée durandienne prend en compte la complexité, l'antagonisme et dynamisme des cultures. Voir le texte *Diversité culturelle au Brésil et la théorie sur l'imaginaire de Gilbert Durand : correspondances et dérivations*, in : *Anais do II Congresso do CRI2i. A teoria geral do Imaginário 50 anos depois: conceitos, noções e metáforas*. Porto Alegre, Brasil, 29 a 31 de outubro de 2015, pp.29-44.

créative¹⁶. Bien que mon objectif de recherche ait été très précis, la visite à la bibliothèque de l'Université de Savoie m'a permis de recueillir une abondante documentation qui remonte à différentes périodes d'activité du Centre de Recherche sur l'Imaginaire. Je voudrais vous décrire maintenant mon itinéraire de travail.

Quand j'ai commencé à travailler sur les archives, je ne savais pas exactement quel genre de documents pourrait être découverts. J'avais simplement été informé qu'il s'agissait d'une documentation qui avait été conservée par les collaborateurs du C.R.I.. Cela veut dire qu'avant de commencer les travaux d'inventaire des archives je n'avais pas véritablement pris conscience de l'ampleur et de la valeur historique des documents conservés à l'université.

À mon grand étonnement, je me suis aperçu qu'il n'y avait pas seulement des documents administratifs sur le passé d'un ancien centre de recherche, mais toute l'histoire du C.R.I. avait resurgi d'une manière ou d'une autre documentée devant mes yeux. Depuis longtemps, les archives avaient été stockées et demeuraient silencieusement dans une pièce près de la bibliothèque de l'Université de Savoie. La plus grande partie des documents restaient encore dans des boîtes scellées jusqu'au moment où je les ai découverts. Lorsque j'ai ouvert les cartons, j'ai trouvé de nombreux documents qui datent souvent de périodes très différentes et qui ont un rapport avec une grande diversité de contenus. L'état de conservation de ces documents variait, mais il est possible d'affirmer que la plupart d'entre eux étaient en bon état. Cependant, je n'ai pas manqué de remarquer que plusieurs documents importants, tels que des manuscrits de Gilbert Durand, des lettres, des documents administratifs liés à la création de l'Université de Savoie et les rapports d'activités mériteraient une meilleure attention, compte tenu de l'état de conservation des dossiers.

Une première analyse de l'histoire des archives G. Durand C.R.I. a été développée et présentée sous la forme d'une conférence lors d'un événement scientifique organisé encore en 2016 par l'Université de Savoie Mont-Blanc, en partenariat avec l'Université de Grenoble et l'Association des Amis de Gilbert Durand. À cette occasion, il a été possible de mettre en évidence plusieurs aspects de l'histoire du C.R.I. en consonance avec l'Université de Savoie Mont-Blanc.

¹⁶ A l'occasion du dernier colloque CRI2i, j'ai eu l'opportunité de développer quelques unes de mes hypothèses sur ce sujet. Voir : *Durandismo no Brasil: ou florescimento de novas propostas teórico-metodológicas?* Anais do II Congresso do CRI2i. A teoria geral do Imaginário 50 anos depois: conceitos, noções e metáforas. Porto Alegre, Brasil, 29 a 31 de outubro de 2015.

Ces analyses initiales nous ont amené à amplifier nos objectifs premiers. Lors de mon dernier séjour à Chambéry, au mois d'avril 2017, j'ai pu avancer dans plusieurs directions, neme limitant pas uniquement au travail de création d'un inventaire, tel que proposé par un contratde vacances.

Les dernières missions ont également consisté à :

- Réexaminer tous les documents identifiés.
- Constituer une liste de tous les documents inventoriés.
- Réaménager la documentation (y compris déplacer des documents dans de nouvellesboîtes et de nouveaux dossiers)
- Scanner et photocopier des documents afin de construire une base de données numérique.
- Évaluer le meilleur moyen de préserver la documentation.
- Proposer des projets innovants pour la valorisation des fonds G. Durand (C.R.I.).
- Proposer des projets de publications scientifiques.

Caractéristiques générales de la documentation

Dans leur ensemble, les documents sont majoritairement constitués de lettres de convocation (à une réunion de travail du C.R.I.), de lettres administratives, de notes de réunions,de notes d'activités, de notes sur des conférences, de photos, d'articles de journaux¹⁷, comptes-rendus de réunions, comptes-rendus de journées d'études. Il convient de signaler, à cet égard, que la plupart des documents trouvés se rapportent à une période qui va de 1973 à 1984.

Bien que la plupart des dossiers et des documents aient été organisés de façon systématique par les secrétaires du C.R.I., il a été possible d'identifier encore plusieursdocuments qui ne faisaient référence à aucun dossier en particulier. Certains de ces documents chercheurs possédaient déjà une base de données qui comprenait les rapports de la presse locale et nationale sur les événements réalisés.

¹⁷ La plupart des articles de journaux sont dédiés à la présentation des colloques organisés par le C.R.I. Depuis 1968 les chercheurs possédaient déjà une base de données qui comprenait les rapports de la presse locale et nationale sur les événements réalisés.

ne possèdent pas de dates et d'autres ne sont pas signés. Toutefois, après la lecture d'une grande partie des dossiers qui se trouvait dans des classeurs, j'ai été capable de reconnaître les auteurs, ainsi que les dates de la plupart des textes identifiés.

Durant toute cette période d'exploration de la documentation, j'ai toujours compté sur l'aide précieuse de Mme Fabienne Charbet, bibliothécaire de l'université. Au cours des derniers séjours à Chambéry, Mme. Charbet est devenue une importante collaboratrice pour moi. Au cours des travaux, elle m'a guidée d'une manière très efficace, puisqu'elle a travaillé sous la direction de Jean Burgos, ancien collaborateur du C.R.I. et Directeur-fondateur de la revue "*Civè*" et du C.R.I.C. à Chambéry. En plus, son expérience dans le traitement des archives a été décisive pour le développement de ce travail.

Le travail d'archiviste

Au début du travail, moi et Mme Charbet avons essayé d'utiliser certains critères largement adoptés par les archivistes. Notre première tâche a été d'ouvrir les cartons et de vérifier chaque dossier sans perdre de vue le classement original. C'est devenu un point important pour nous, car la façon dont la documentation a été conservée raconte aussi l'histoire du Centre de Recherche sur l'Imaginaire. Je continue donc à exploiter les documents sans trop changer l'organisation initiale, c'est-à-dire que le passage d'un document à un autre carton n'est effectué que dans les cas où cela est absolument nécessaire.

Mais il a semblé nécessaire d'adopter encore un autre critère afin de faciliter l'accès aux titres et dates des documents. Après avoir lu plusieurs documents, j'ai pris l'initiative de mettre un numéro sur chacun d'eux. Nous avons adopté un critère simple pour identifier des centaines de documents : chaque document suit un ordre croissant des nombres, comme on peut le voir dans l'exemple ci-dessous :

2. Boîte 1972 à 1974

2.1 Titre : Journée d'étude Date
: 26, 27 et 28 mai 1972

2.1.1 Titre : Organisation Matérielle Date
: 26, 27 et 28 mai 1972

Pages : 14

HISTOIRE DU CENTRE DE RECHERCHES SUR L'IMAGINAIRE DES UNIVERSITES DE CHAMBERY ET GRENOBLE :
PRESENTATION ET COMMENTAIRE D'ARCHIVES AUTOUR DE GILBERT DURAND. EK22004

Sujet : 14 documents qui portent sur l'organisation matérielle de la journée organisée par le CRI en 1972.
Des lettres, des notes sur le pays imaginaire dans l'œuvre de Chrétien de Troyes, listes, etc.

2.1.2 Titre : Presse de Chambéry
Date : 30 mai 1972

Pages : 2

Sujet : 2 notices



Figure 1 – Réaménagement de la documentation.



Figure 2 – Nouvelles boîtes contenant le fonds des archives du C.R.I.

Réorganisation de la collection

En plus d'avoir scanné et photocopié la plupart des documents, j'ai remplacé des classeurs et cartons dans un mauvais état de conservation par de nouveaux (tous ces matériaux ont été concédés

par Mme Fabienne Charbet). Les numéros et codes anciens des cartons ont été conservés, mais nous avons imprimé et collé de nouvelles étiquettes contenant des informations sur la date de chaque dossier. Avec ce travail, nous croyons avoir déjà contribué à la conservation de plusieurs documents puisque l'humidité met toujours en péril la documentation, bien que la pièce où sont stockés les fonds soit protégée pendant les périodes de basse température.

Quelques remarques sur les contenus des documents du C.R.I.

En plus du travail de classification et de conservation, j'ai également pu constater que la quasi-totalité des documents retrouvés ont valeur historique inestimable. Parmi les différents documents identifiés, il convient de mentionner ici quelques-uns des plus importants pour l'histoire des théories de l'imaginaire. A cette occasion, je voudrais faire quelques remarques autour des documents tels que les rapports sur les journées d'études organisées par le C.R.I., ainsi que des articles de presse et des manuscrits de G. Durand.

Commençons d'abord par évoquer l'un des rapports d'activités du C.R.I. Le rapport de la première journée¹⁸ d'études réalisée en 27 avril 1968, est un document particulièrement intéressant puisqu'il révèle les ambitions et la vocation du centre de recherche naissant. Grâce à ce document, il nous est possible d'accéder aujourd'hui au contenu des conférences des fondateurs du C.R.I. De même, il est possible de constater comment Léon Cellier, Paul Deschamps, Gilbert Durand travaillaient, chacun selon leur domaine de recherche, sur les nouvelles critiques littéraires. Il ressort clairement de ce rapport que les trois chercheurs visaient à la mise en place de nouvelles approches sur l'imaginaire.

La presse de l'époque a aussi souligné la réussite des premières initiatives du C.R.I. et la réception positive du public présent dans cette première journée d'études : « Un auditoire nombreux et passionné, venu de toute région, et même de Lyon et de Clermont-Ferrand, suivit ces divers exposés dont nous publierons ultérieurement la synthèse¹⁹. » Mais au-delà de cette notice écrite pour faire l'éloge du jeune centre de recherches, de nombreuses autres notices publiées par la presse ont aussi été

¹⁸ Compte rendu de la première journée d'étude du CRI: L'exploration de l'imaginaire et ses méthodes, 1968.

¹⁹ Le Dauphiné Libéré a publié en 29 avril de 1968 un article sur la première journée du C.R.I. Ce sera le premier d'une série d'articles de journaux sur les initiatives menées par le C.R.I. ainsi que et sur le travail de G. Durand.

trouvées. Au travers de ces articles il est possible de voir, par exemple, comment les initiatives menées par le C.R.I. causent un impact local mais aussi international.

Plusieurs rapports des réunions de recherche ont également été identifiés durant mes derniers séjours de travail à Chambéry. Ces rapports nous donnent un aperçu de la façon dont le C.R.I. organisait ses activités et recherches. Pendant longtemps, les membres du C.R.I. ont adopté une approche systématique basée sur des réunions pluridisciplinaires. De façon générale, il est possible d'affirmer que la méthodologie choisie par les membres du C.R.I. consistait à reprendre un thème de recherche à chaque réunion pluridisciplinaire. Il paraît qu'une telle systématique a été adoptée depuis la conception du premier colloque, réalisé en 1968. De plus, il convient d'ajouter que tant la préparation que l'approfondissement des sujets choisis, suscitaient de longues discussions et confrontations d'hypothèses. À la fin des débats, les chercheurs sélectionnaient un sujet à travailler dans les prochaines réunions.

On pourrait citer ici quelques-unes des thématiques étudiées par les chercheurs en près d'une décennie : Le refuge (1969/1970), L'image du corps (1970/71), Les monstres (1970/71), Les couleurs (1971/73), Le voyage et le messager (1971/73), Frontières et passages (1973/74), Tradition mythique et créativité (1974/76), Les méthodes et le mythe (1976/1977), Le retour du mythe (1977/78). Il convient de dire que tous ces sujets de recherche ont été préservés sous la forme de rapports transcrits par les membres collaborateurs du C.R.I. Dans l'un des rapports sur les journées d'études, j'ai trouvé un extrait d'une discussion inédite tenue après la conférence d'Henri Corbin, célèbre islamologue, collaborateur du C.R.I. et ami de G. Durand proférée à l'occasion d'une journée sur le thème le « voyage et le messager ».

Si la conférence intitulée « Messager et voyage en gnose islamique » a déjà été publiée, la discussion qui s'est déroulée dans la séquence est restée toutefois inconnue. Dans la suite de la discussion H. Corbin constate émerveillé que les journées d'études du C.R.I. demeurent comme une contribution sans pareille à la tâche d'aller à la rencontre de l'autre voire contribuent au dialogue interculturel. Le C.R.I. aurait donc permis et favorisé de nombreux échanges entre chercheurs d'Occident et d'Orient. H. Corbin a été l'un parmi beaucoup d'autres chercheurs à participer et à contribuer à un dialogue sur les imaginaires de l'Occident et de l'Orient.

Non seulement des fragments de textes mais aussi certaines des lettres échangées entre les membres de C.R.I. et des chercheurs non européens, semblent témoigner de sa vocation à viabiliser les échanges interculturels. Parmi les centaines de lettres échangées entre G. Durand et ses

collaborateurs étrangers, j'accorde une importance particulière à la correspondance avec les chercheurs brésiliens. Au cours de ce j'ai trouvé quelques lettres échangées avec Danielle Perin Rocha Pitta, ce qui démontre l'ancien intérêt de G. Durand pour les thèmes présentés par des chercheurs brésiliens²⁰. Plus particulièrement, cet échange d'informations entre G. Durand et D. P. Rocha Pitta remonte aux années 1970.

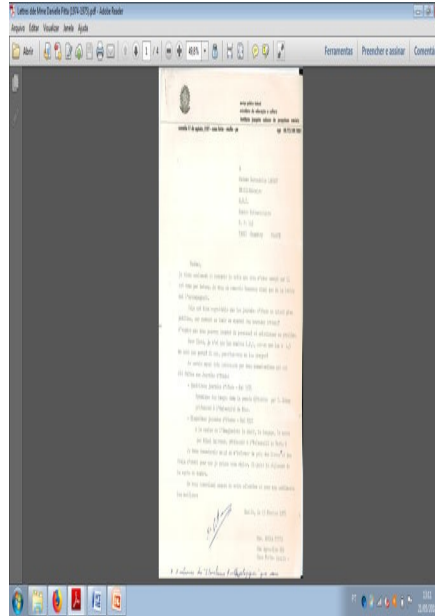


Figure 3 – Lettre de Mme D. P. Rocha Pitta adressée à Mme. B. Lamboy
(Recife, 13 Février de 1975)

Je ne pourrais pas conclure cette dernière étape de notre présentation sans parler des manuscrits trouvés dans les archives. L'une des parties les plus importantes des archives du C.R.I. est composée de manuscrits et dessins de G. Durand. Les différentes notes d'étude trouvées dans un portefeuille plutôt ancien indiquent l'intérêt de G. Durand pour la sociologie durkheimienne, l'épistémologie bachelardienne, l'histoire de la philosophie, l'esthétique, le platonisme et surtout, le néoplatonisme. Certaines de ces notes d'étude permettent d'entrevoir le désir de G. Durand de mieux

²⁰ Pour une introduction sur le sujet, nous indiquons la lecture du texte de D. P. Rocha Pitta, *Trajet Anthropologique de Gilbert Durand au Brésil : Incessant échange*, in : Gilbert Durand. De l'enracinement au rayonnement (dir.) Chemain-Degrange, Arlette et Bouvier, Pascal, pp. 321-331.

comprendre les mythes, les multiples facettes du beau et du bien. Outre les œuvres de Platon et de Plotin, G. Durand se consacre beaucoup à l'étude d'œuvres d'auteurs tels que Pierre-Maxime Schuhl, Léon Robin, deux grands connaisseurs de la pensée antique.

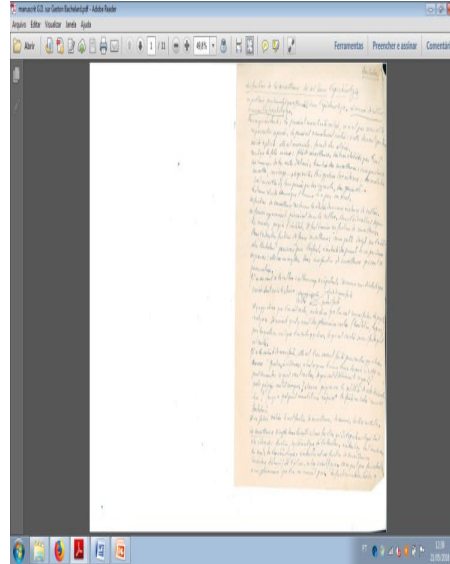


Figure 4 – Notes et manuscrits de G. Durand sur l'épistémologie bachelardienne.

Document sans date.

En plus des nombreuses notes d'étude, j'ai pu encore découvrir plusieurs dessins possiblement faits par G. Durand dans les derniers séjours de travail. Ces dessins se trouvaient dans des anciens classeurs avec les initiales G. D. J'ai pu reconnaître les dessins de G. Durand non seulement à cause du style employé, mais aussi parce que certains thèmes sont également repris dans son œuvre picturale. Dans ses dessins, on voit apparaître des thèmes comme la montagne, les fleurs, la maison, l'intérieur de l'habitation. Il est très probable que G. Durand ait fait ces dessins pendant qu'il étudiait l'art, la peinture, l'esthétique. En fait, ce serait l'une des stratégies utilisées par le maître de l'imaginaire pour toujours associer les concepts aux images. Il reste encore beaucoup à découvrir sur la dimension nocturne et artistique du travail de G. Durand, cependant, j'espère que les dessins identifiés jusqu'ici pourront aider à comprendre, par exemple, comment il est devenu un peintre qui a aimé les paysages naturels et les montagnes.

Considérations finales

À la fin de cette brève exploration des archives du C.R.I, on se rend compte de la rapide structuration et expansion, mais aussi des changements subis par le Centre de Recherche sur l'Imaginaire au cours d'un demi-siècle de recherches. D'ailleurs, les documents réunis aujourd'hui dans la base de données de l'Université de Savoie – soit dit en passant, événement très important pour la connaissance de l'histoire des théories de l'imaginaire – nous indiquent que le C.R.I. devient en sept ans d'activités (1966 à 1973), beaucoup plus qu'un petit cercle de chercheurs avant-gardistes. Le Centre de Recherche sur l'Imaginaire demeure donc comme un événement singulier et innovant dans le milieu universitaire français et européen.

Sous la direction de G. Durand, le C.R.I. Chambérien/Grenoblois des années 1960-1970 n'a jamais cessé d'enregistrer ses activités et d'accumuler des données différentes sur les multiples formes d'expression de l'imaginaire. Cela a été rendu possible en partie par le programme de travail adopté par les chercheurs du C.R.I. L'intérêt pour la conservation et l'accumulation d'informations sur les multiples expressions de l'imaginaire nous apparaît également de manière plus flagrante au sein de l'effervescent Centre de Recherches des années 1960-1970. Malgré les divers changements institutionnels qui ont lieu depuis le début des années 1980, l'Université de Savoie a été capable de préserver les précieuses archives du C.R.I. Mais bien qu'ils aient été conservés, les documents restent en péril car l'action du temps pourrait les détériorer. Un partenariat fructueux a été établi entre l'Université de Savoie et l'Association des Amis de Gilbert Durand. Ce partenariat a permis la mise en place d'un projet de conservation qui devra se poursuivre. Les premiers résultats de ce travail de collaboration commencent donc à apparaître.

Grâce au projet de conservation des archives, une grande partie de la mémoire de C.R.I. est aujourd'hui préservée. Les documentations nous ont révélé, par exemple, que les liens établis entre le C.R.I. et les chercheurs et groupes brésiliens remontent aux années 1970. Ce fut donc à partir de cette période que l'approche durandienne devient de plus en plus utilisée par des chercheurs brésiliens.

En effet, il reste encore beaucoup à découvrir et dévoiler. Le passé du C.R.I. demeure un thème passionnant, mais il méritera d'être analysé et peut-être repensé à partir d'un nouvel angle, puisque l'histoire de la formation de ce centre de recherche innovant en France peut être réinterprétée et enrichie, surtout, à partir des informations trouvées dans les archives. Je conclus cette présentation en maintenant l'espoir du succès de cette initiative. Bref, j'espère que ce projet de conservation archivistique puisse

inspirer d'autres initiatives et recherches sur l'histoire du durandisme et de la recherche sur l'imaginaire en France.

Bibliographie

Durand G., *L'univers du symbole*, Revue des Sciences Religieuses, 49(1), 1975, p.16.

Durand G., *L'art, langage des altérités et chant du tout autre*. In Allocution d'ouverture au XXe Congrès de l'Association international des Critiques d'Art, AICA, Lisbonne, 1986, Colóquio, n°85, 32e année, Fundação Calouste Guibenkian, Lisboa, Junho. p.4.

Durand G., *Les structures anthropologiques de l'imaginaire*, Paris : Dunod, 2016, p.XXX Ferreira dos Santos, T., *Durandismo no Brasil: ou florescimento de novas propostas teórico-metodológicas?* Anais do II Congresso do CRI2i. A teoria geral do Imaginário 50 anos depois: conceitos, noções e metáforas. Porto Alegre, Brasil, 29 a 31 de outubro de 2015.

Le Dauphiné Libéré, 29 avril, 1968. (article de journal)

Sanchez Teixeira, M. C., *A pesquisa sobre o imaginário no Brasil: percursos e percalços*. In: Danielle Perin Rocha Pitta. (dir.). *Ritmos e Imaginário*. Recife: Editora Universitária UFPE, 2005, pp. 109-123.



FERREIRA DOS SANTOS, Thácio. HISTOIRE DU CENTRE DE RECHERCHES SUR L'IMAGINAIRE DES UNIVERSITES DE CHAMBERY ET GRENOBLE : PRESENTATION ET COMMENTAIRE D'ARCHIVES AUTOUR DE GILBERT DURAND. *Kalagatos*, Fortaleza, vol. 21, n.1, 2024, eK22004, p. 01-22.

Received: 01/2024

Approved: 02/2024